

être soumis. Serait-il vrai que chez nous l'autorité épiscopale perdrait de son influence sur les âmes? L'orateur ne veut pas le rechercher, mais il affirme, avec une incomparable maîtrise et fort de toute la force de doctrine dont son discours est plein, que s'il en était ainsi, ce serait pour le plus grand dommage de notre société. "Vous vous plaignez que la religion vous menace", disait un grand évêque à des parlementaires qui s'en prenaient à ce qu'ils appelaient les empiètements du cléricalisme, "non, elle ne vous menace pas, elle vous manque!" C'est parce que la religion manque, en effet, qu'on devient indifférent, qu'on expose sa foi à toutes sortes de lectures et de conversations, qu'on accepte contre l'Église tous les préjugés, qu'on refoule dans son cœur ces vieux souvenirs qui tiennent au sang de la race, qu'on se laisse aller à tous vents de doctrine, qu'on oublie ses responsabilités et qu'on scandalise le peuple. Et chaque mauvais exemple qu'on donne ainsi en s'attaquant à l'autorité, c'est "un coup de massue dans l'édifice social qui nous abrite". Hélas! combien trop nombreux sont ceux qui ne le comprennent pas.

En parlant de l'autorité épiscopale, Mgr Gauthier avait devant les yeux le souvenir du docteur, du chef et du père que fut pour tous à Joliette le regretté Mgr Archambeault. Ce sont "les mêmes intentions et les mêmes grâces", dit-il, que les Joliettains vont retrouver dans leur nouvel évêque. Et Mgr l'évêque-auxiliaire de Montréal, s'adressant à son nouveau collègue, lui rappelle avec une délicatesse charmante que son cœur, si heureusement doué par la nature et par la grâce, devra être assez grand désormais, pour que personne ne s'y trouve à l'étroit, ni le clergé, ni les communautés, ni le peuple.

• • •

Au banquet des évêques et du clergé qui suivit la cérémonie du sacre, Mgr Forbes remercia ses hôtes et tous ceux à qui